

Ben Sira le Sage 27, 30 – 28, 7 ; Ps 102 (103) ; Rm 14, 7-9; Mt 18, 21-35.

Aujourd'hui Jésus donne un enseignement sur le pardon. Pour lui il faut pardonner toujours et partout. Il n'en était pas ainsi depuis la nuit des temps. Une grande révolution s'est opérée avec l'avènement de Jésus. A l'époque de l'Ancien Testament pour une offense, la réplique n'était que vengeance, haine, inimitié. **Un passage du livre de la Genèse qui est un chant composé à la gloire du héros Lamech** (environ 3500 ans avant Jésus Christ) et qui manifeste la barbarie de la vengeance dit ceci: « *Ada et Silla, entendez ma voix, épouses de Lamech, écoutez ma parole : Pour une blessure, j'ai tué un homme ; pour une meurtrissure, un enfant. Caïn sera vengé sept fois, et Lamech, soixante-dix fois sept fois !* » (Genèse 4,23-24). On ne parlait que de se venger le plus possible, de rendre au centuple l'offense que l'on a subi. Cette sombre sauvagerie est venue de la nuit des temps et connaîtra heureusement, au fil des années, un certain allègement grâce au raffinement de la conscience des hommes et grâce à la prédication des prophètes et des hommes de bien.

Constatant l'aspect dévastateur des vengeances barbares qui se pratiquaient, **le roi Hammurabi de Babylone, vers 1750 avant Jésus Christ, établit un code de lois** imposant une vengeance proportionnelle au tort subi. On l'appelle la loi du talion. Parmi les lois que Moïse (vers 1250 avant Jésus Christ) donne à son peuple figure cette loi du talion ainsi exprimée : « *œil pour œil, dent pour dent* » Exode 21, 24. C'est une loi qui permettait de limiter la vengeance proportionnellement au préjudice dont on avait été infligé. C'est déjà un progrès énorme. Malheureusement encore aujourd'hui certaines personnes, certains peuples ou groupes appliquent encore cette loi qui date de 4000 ans.

**Avec Ben Sira le Sage (2<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ) commence à s'introduire la notion de pardon.** Il recommande l'indulgence et le pardon, source de guérison, d'acceptation de la prière par Dieu et gage de salut. Ce sage écrit : « *Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis* ». Au temps de Jésus, les rabbins discutaient à la synagogue pour savoir s'il faut pardonner trois ou quatre fois. Pierre connaît ces échanges. Jésus avait aussi enseigné sur la correction fraternelle et l'amour du prochain (si ton frère commet une faute va le voir...). Pierre a en tête tous ces enseignements de Jésus. Il veut aussi savoir, pour lui et pour les autres disciples, quelle est la pensée de Jésus au sujet du pardon. Il demande alors à Jésus : « *Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois* » ? Pierre pense certainement que pardonner sept fois c'est très bien, c'est parfait et c'est suffisant. Rappelons-nous que le chiffre *sept* est le symbole de la perfection. **Jésus lui répond : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. » Cela veut dire qu'il faut pardonner sans compter, absolument, toujours et partout : en couple, en famille, entre frères et sœurs, entre amis, en communauté.** *Soixante-dix fois sept fois, c'est toujours.* Il ne s'agit plus de se venger soixante-dix fois sept fois, mais de pardonner soixante-dix fois sept fois. Avec Jésus on ne pardonne pas seulement trois fois ou quatre fois ou sept fois, mais soixante-dix fois sept fois (490 fois). Jésus illustre ensuite son enseignement par la parabole du roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Tout se joue entre le roi et l'homme qui lui devait dix mille talents (60 millions de pièces d'argent). Le roi pardonne à l'homme et lui remet sa dette. Mais ce même homme refuse de pardonner et de remettre à son compagnon la dette de cent pièces d'argent. En plus il le fait jeter en prison. Le maître ayant appris l'histoire, fut attristé. Il fit venir son débiteur et le remit aux bourreaux jusqu'à ce qu'il rembourse tous les 10 000 talents. L'enseignement le voici : toujours pardonner car nous avons été les premiers pardonnés par Dieu.

**Nous avons vraiment mille et une raisons de pardonner même si cela s'avère difficile.** Tout d'abord c'est Jésus qui nous le demande. Pardonnons comme nous sommes pardonnés. Devant

Dieu nous sommes des débiteurs incapables de rembourser. Le pardon est ce qui nous permet d'entrer dans l'univers d'amour et de miséricorde de Dieu. En fait le pardon nous libère. Il brise le cercle infernal de la rancune et de la vengeance. Le pardon libère des rancœurs qui gangrènent notre cœur. Il métamorphose nos relations, nous donne la sérénité, la paix dans l'âme et transforme notre vie. Le pardon rétablit l'amitié. L'homme ne peut être en harmonie avec Dieu que s'il est en paix avec son prochain. Si nous ne pardonnons pas, notre relation avec Dieu se trouve faussée. Le pardon est une condition pour une prière authentique : « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande....* » Matthieu 5, 23-24. Le pardon et la réconciliation sont des caractéristiques essentielles du chrétien. Que Dieu nous aide à les cultiver en nous et à en vivre chaque jour. Amen